

# Prier le Notre Père : pour que son règne adviene

Par le père Philippe Loiseau,

*Prêtre du diocèse d'Angers, enseignant la Bible à la faculté de théologie de l'université catholique de l'ouest à Angers, et responsable du sanctuaire de Notre-Dame de Béhuard*

Le temps de l'Avent est particulièrement approprié pour redécouvrir la prière du *Notre Père*. De même que l'Avent oriente l'Église vers l'avènement définitif du Règne de Dieu en tension avec le temps présent, de même les sept demandes du *Notre Père* sont reliées entre elles par un double dynamisme en opposition : celui de l'ouverture vers le Règne de Dieu dans les trois premières demandes, et celui des obstacles à sa venue dans les trois dernières. Au centre, la quatrième demande pour le « pain » est à comprendre dans un sens large.

## Les trois premières demandes à propos de Dieu le Père : « Tu »

Les trois premières demandes nous tournent vers le Père en s'adressant à lui à la deuxième personne du singulier : « Tu ». En lui demandant « que ton nom soit sanctifié », nous reconnaissons qu'il est la source de toute vie et nous exprimons notre intention de lui donner notre vie. En lui demandant « que ton règne vienne », nous exprimons le but ultime de la vie chrétienne, qui est également la signification principale du temps de l'Avent : « Viens Seigneur Jésus (Marana tha) ! » (Ap 21, 20). En continuant par « que ta volonté soit faite, sur la terre comme au ciel », nous reprenons à notre compte l'offrande de Jésus à son Père jusqu'au choix décisif de Gethsémani qui l'a conduit à la croix : « Non pas comme je veux mais comme tu veux » (Mt 26, 39). Ainsi, par la proclamation du Notre Père, nous prenons conscience que le Règne de Dieu ne peut advenir que par l'ajustement de notre volonté à celle du Père, à la suite de Jésus. Plus qu'une simple succession de formules, le début du Notre Père nous entraîne dans le dynamisme de la foi, depuis la reconnaissance de l'unique sainteté du « Père » jusqu'au don de notre propre vie au Seigneur au service de la venue de son Règne « sur la terre, comme au ciel ».

## Les trois dernières demandes à propos des hommes : « Nous »

Les trois dernières demandes découlent de notre engagement à faire la volonté de Dieu. Car bien souvent, nous cherchons plutôt à réaliser notre volonté propre, et à la suite de saint Paul nous découvrons que nous sommes divisés intérieurement (Rm 7, 14-23). C'est pourquoi les dernières demandes sont à la première personne du pluriel : nous prions afin que « nous » ne fassions plus obstacle à la venue du règne de Dieu. En demandant au Père de « nous pardonner nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés », nous reconnaissons d'abord nos péchés, et cela nous conduit à vivre le pardon mutuel à la suite du Christ. La demande suivante, « Ne nous laisse pas entrer en tentation », nous montre le danger de s'engager dans la voie du mal : la « Tentation » est comme un lieu redoutable dont il est difficile de sortir (cf. Ex 17, 7, lorsque les fils d'Israël « mirent le Seigneur à l'épreuve »). C'est pourquoi

Jésus demande à ses disciples à Gethsémani : « Priez pour ne pas entrer en Tentation » (Mt 26, 41). C'est ainsi que la dernière demande laisse retentir le cri : « mais délivre-nous du mal », littéralement « du « malin » (c'est-à-dire l'esprit du mal, le démon ou Satan). En définitive, il s'agit de rejeter l'emprise du Malin et de choisir le Seigneur et son Royaume.

Au centre, la demande du « pain de ce jour » ne doit donc pas être entendue seulement comme désignant le pain matériel, puisque la dynamique générale du Notre Père nous conduit à faire sa volonté pour qu'advienne son Règne. Par conséquent, à la suite d'Origène et de saint Jérôme, il faut élargir notre compréhension de la quatrième demande comme désignant aussi « le pain du ciel », ou « le pain du monde à venir », c'est-à-dire la Parole de Dieu et l'Eucharistie.